

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

11

« Les maîtres de
l'électro peignent par
petites touches des
paysages
évocateurs »

Gabriel Bélanger _ **SOCAN, Paroles & Musique** _ CA _ 1^{er} september _ 2010

sur fond blanc fut d'abord une musique composée par Nicolas Bernier et Jacques Poulin-Denis pour la chorégraphie *La chambre blanche* de la compagnie de danse O Vertigo. Les maîtres de l'électro peignent par petites touches des paysages évocateurs, et en fermant les yeux, on peut aisément imaginer notre propre ballet sur leurs pièces. La musique concrète flirte avec l'électro et l'instrumental. Produit sur la micro étiquette fondée par Bernier, Ekumen, *sur fond blanc* respire maîtrise des moyens et maturité de l'inspiration.,

« a beautiful series
of suspended sonic
moments »

Chris Kennedy _ **Musicworks** _ CA _ March 1st _ 2010

It is not always easy to translate music composed for a theatrical setting back to a purely sonic form. Incidental music often relies on a different type of physicality, both in the movement of bodies through space and in the placement of speakers to facilitate the sound itself becoming a dramatic participant. *sur fond blanc*, originally composed for the Montreal dance troupe O Vertigo, suffers none of these problems. It stands alone as a composition, losing none of its drama in its transformation to the home-listening environment.

This is particularly due to the beautiful placement of voices, both whispered and spoken, that provide a dramatic presence and that amplify the chimes and glitch-tones of the musical elements. This and other organic patterns, most notably the sound of feet and doors, grounds the shimmering electronic pulses and organ tones that slowly unfold across the sound field. This is a beautiful series of suspended sonic moments that one can imagine as a crown for a vivid performance or that one can enjoy purely for its own dramatic character.

« a journey through
modern city life »

Russell Cuzner _ **MusicMachine.com** _ US _ Febuary 22nd _ 2010

Sur Fond Blanc's eleven monosyllabically-named tracks segue into each other describing a journey through modern city life. All arrangements are sparsely constructed using minimal materials: recordings of the urban environment, from footsteps in a stairwell to the creaking of a door, place the listener in a voyeuristic position, while a cold, Rhodes piano-like pad wanders almost constantly throughout the disc providing versatile glue as melody, drone or percussion, balanced by a warm bass tone.

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

The overall effect is of detached observation, documenting day-to-day behaviour of inhabitants of an unknown city - not dissimilar to Italy's neorealist cinema of the forties and fifties where aspirations for authenticity put the mundane in the spotlight as much as the melodrama. Also filmic are the digital, glitch-based rhythms featured on many of the tracks that would suit time-lapse photography of a city centre emphasising the collective movement of the masses mirroring microscopic cellular processes; while individuals are represented by speech, often multi-layered hinting at more cognitive behaviour.

Over the past four years, Montreal-based electro acousticians Nicolas Bernier and Jacques Poulin-Denis have worked both together and separately with many dance and theatre groups throughout their homeland. *Sur Fond Blanc* was originally conceived to accompany a new version of Ginette Laurin's choreographical work, *La Chambre Blanche*, an exploration of a theatre of confinement performed by O Vertigo in 2008. Their multidisciplinary nature is underlined on 'Air', perhaps the most intriguing and infectious moment on the album, which is wholly based around recordings of the footsteps of O Vertigo as they perform. The sound of eight or so sets of feet sliding, stamping, stepping and squeaking builds subtly into an aural choreography accompanied by a slowly tolling bass note and the quiet but insistent hissing of a machinic beat. These rehearsed footsteps as they dip and leap have born a recording of organic percussion that does not require much further adornment - the expert hands of Bernier and Poulin-Denis have lent these expert feet a new lease of life as, literally, electronic dance music.

'Air' does stand out, however, both for its innovation and because it is spared the Rhodes or marimba-ish timbre that is spread thickly across most of the rest of this release. Perhaps if it were used more sparingly, the delicious detail of the field recordings would rise to the surface and feel less detached, joining 'Air' in its inspired music of movement. 3/5

« on va ajouter
Ekumen à la liste des
labels canadiens
importants »

Fabrice Allard _ **Ethereal** _ France _ 1^{er} janvier _ 2010

On avait été franchement bluffé l'an dernier par la beauté et la finesse de *Les Arbres*, album solo du Canadien Nicolas Bernier paru chez **No Type**. Un an plus tard, il revient avec Jacques Poulin-Denis avec qui il travaille depuis 2006, tous deux étant membres du label-collectif Ekumen chez qui on retrouve notamment **Olivier Girouard** ou **Milliseconde Topographique**.

Comme pour l'album solo de Nicolas Bernier, la musique du duo est une superbe fusion de musique concrète et d'electronica-ambient. Le sujet se prête d'ailleurs tout particulièrement au calme : *Sur fond blanc* se veut un territoire vierge au sein duquel sont parsemés quelques éléments concrets que l'auditeur devra s'approprier, plaquer ses propres émotions, sentiments, idées, souvenirs, un peu comme un nouvel

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

appartement que l'on habille, alors qu'il est encore marqué des vies qui s'y sont déroulées. Les titres des 11 morceaux qui composent l'album semblent d'ailleurs eux aussi aller dans ce sens, titres de trois lettres que l'on pourra s'amuser à compléter : *Pri, Olo, Len, Loa*, etc...

On retrouve donc de nombreux sons concrets, manipulés comme on l'aimait déjà sur le précédent album de Nicolas Bernier, créant de brusques cassures qui servent assez souvent de transition entre deux pistes. Froissage métallique, claquement de porte, sirènes, ces élans soniques permettent le passage d'une pièce à l'autre en repartant sur une base neutre. Ensuite ce sont de nombreuses nappes et drone qui contribuent à cette impression de virginité, de pureté, de vide et d'amplitude, sans que l'on ne ressente pour autant la moindre froideur. Les espaces sont subtilement habités, régulièrement on entend des murmures, récits, bribes de vies venant de toute part comme des rémanences de contes pour enfants, secrets et souvenirs, en jouant sur la stéréo sur *Olo*, ou flux verbal et tension explosive sur *Len*. On ne saurait dire pourquoi ni comment, mais le traitement des voix, rendues feutrées et lointaines, intrigue. On hésite entre une communication avec des astronautes de la NASA sur *Tro*, et l'enregistrement de fantômes dans un château écossais sur *Sau*, alors qu'elles parviennent à créer au final une certaine intimité avec l'auditeur.

Doucement, le temps passe, marqué par la régularité de bleeps cliniques sur *Sau*, les délicieux claquements de basse du fragile et précieux *Mur*, les tintements lumineux du doux et poétique *Loa* alors que la pluie crépite sur le sol, et qu'un violon semble imiter un portillon qui grince au gré du vent. Des pas se font entendre, ce sont ceux des danseurs de la compagnie **O Vertigo** pour qui ont été composées ces musiques, particulièrement bien utilisés sur *Air* où ils semblent former une rythmique. Par ailleurs le fait de ne pas trop savoir ce que l'on entend finit par envouter, à l'image du doux, lancinant et aérien *Eur*.

Une nouvelle fois, et cette fois en collaboration avec Jacques Poulin-Denis, Nicolas Bernier nous envoûte. No Type nous avait produit quelques disques somptueux, on va ajouter Ekumen à la liste des labels canadiens importants.

« superbe
unhierarchical und
fragmentarisch
bleibende
Komposition. »

Honker _ Terz.com _ Germany _ September 10 _ 2009

Und dann der Absturz ins Dunkle und Bodenlose: Das frei fließende Audio des seit 2006 arbeitenden Duos, zunächst Tanzstück für die Compagnie ‚o vertigo‘, hier auf 11 Stücke in 40 Minuten erweitert, ist bestes Beispiel für eine superbe unhierarchical und fragmentarisch bleibende Komposition, die alles andere als aleatorisch und amorph wirkt, sondern zwingend intim und konsequent offen ist. Kopfhörer oder Dolby-Surround dringend anempfohlen!

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

« D'ores et déjà un classique. » Simon Bomans _ **Goûte mes disques** _ *Belgique* _ 3 septembre _ 2009

Une fois de plus en mode coopératif, Nicolas Bernier fait équipe cette fois avec Jacques Poulin-Denis afin d'offrir un album au concept premièrement étrange, et instantanément génial. Au dos de la jaquette, un premier panneau directionnel : « Sur Fond Blanc explore les thèmes de l'espace intérieur, du vide et de l'absence. Sur ce canevas neutre de textures électroniques et de paysages sonores apparaissent des bribes insaisissables de vie, d'allégories et de souvenirs. » Tout est là.

Si la « théorie des fonds » (qui soutient que chaque chanson est écrite sur un fond coloré, détaché pour la plupart du temps de la volonté de son auteur) s'est souvent retrouvée à instituer la musique sur un papier peint couleur arc-en-ciel, rares sont les essais musicaux à se pencher du côté neutre de la palette. Par peur peut-être. Car comment articuler le blanc, la moelle de toute chose, distant car central et pourtant révélateur instantané de toute forme de vie artistique en mouvement ? La moindre éclaboussure musicale transforme le blanc en un autre blanc, moins neutre. Mais que dirait l'auditeur en se voyant plongé dans un monde où le blanc se superposerait au blanc ? Aurait-il l'impression que la feuille plane une fois mise en boule aurait quelques propriétés de plus que cette même feuille blanche et plane ?

On pourrait pourtant le croire à l'écoute de cette œuvre abyssale. Sur Fond Blanc est de ces grandes explorations où les pièces se succèdent avec cohérence et mystère. Découverte après découverte, l'auditeur sent ses pas frôler le sol dans des galeries impériales aux murs immaculés, aux sols semblables aux plafonds. On rencontre ici et là des incursions de field recording en forme de souvenirs passés, de conversations anxigènes de par leur angoissant naturel (« Olo ») ; des monuments d'electronica qui s'envolent au simple bruit de votre respiration (l'énorme « Emm », « Mur ») et des embarcadères ambient qui vous feraient presque oublier la promiscuité des lieux. Sur Fond Blanc est un espace pour les rêveurs aux consciences faussement cartésiennes, pour ceux qui ne pensaient jamais rêver sur toile couleur neige.

Évocatrice jusqu'au bout des ongles, la musique de notre duo pose là les bases d'un essai sur la finitude humaine et musicale, les deux étant à ce point collés qu'il est difficile d'en détacher le romantique de l'intellectuel. Sur Fond Blanc ou l'histoire de deux synesthètes (personnes aux sens combinés, percevant la musique sous forme de couleurs par exemple) surdoués, racontant le purgatoire que sont nos vies sous des formes artistiquement décuplées, faisant mentir la neutralité sous un habit de contes pour mauvais enfants. D'ores et déjà un classique.

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

« Non mancano le
sezioni più cupe e
drammatiche, i
respiri e le fragilità »

Sara Braco _ *sentireascoltare* _ *Italy* _ July 19 _ 2009

Nessun passaggio di testimone per il collettivo Nicolas Bernier&Jacques Poulin-Denis fedeli ai connubi in arte elettroacustica e danza intrapresi con Etude no.3 pour cordes et poulies (Ekumen, 2007). Per Sur fond blanc le premesse sono le medesime: si tratta di un supporto sonoro successivamente pubblicato su disco commissionato ai due artisti dalla medesima compagnia, la O-Vertigo.

Il tema è lo spazio interiore, il vuoto e l'assenza a cui far intervenire mutevoli interventi sonori. Il suono, in questo caso, non si riduce all'essenza imprendibile del minimalismo ma contempla il movimento (trait d'union tra danza e suono) attraverso l'intreccio di elementi - elettronica in textures, field recording, contributi in prosa, frame e soundscapes - a servizio di continuità e dinamismo.

Non mancano le sezioni più cupe e drammatiche, i respiri e le fragilità, quelle testimoniate dagli scritti ultimi del Bernier de Les Arbres (No Type-2008) e neppure le atmosfere ambient o i rimandi all'inconscio.

Discreti i compendi e la materia come poco incisivo il trasposto su disco. La sensazione è che alle dialogate trame d'elettroacustica manchi una seconda voce - quella che originariamente spettava al visuale e alle significative coreografie di Ginette Laurin - la cui interazione sentiamo necessaria per una scrittura nata certamente con gli intenti più simbiotici.

« So beautiful! And
rapturing! [...] A top-rate
aural journey! »

François Couture _ *Monsieur Délire Québec* _ July 17 _ 2009

So beautiful! And rapturing! This music was originally composed for O Vertigo's dance performance La chambre blanche, but it must have been reworked since, for Sur fond blanc stands very well on its own four legs. An exquisite electroacoustic excursion through electronic textures, whispers, restrained beats, and sophisticated moods. A top-rate aural journey!

« ... abissale
intensità »

Nicola Catalano _ *Blow Up #134-135* _ *Italy* _ July 1 _ 2009

Raccontatori di storie, i canadesi Nicolas Bernier e Jacques Poulin-Denis in "Sur fond blanc" danno vita a scenari di abissale intensità. Una narrazione con e attraverso il suono originariamente pensata per la coreografia "La chambre blanche" della compagnia O Vertigo si trasforma in vero e proprio almanacco elettroacustico sul tema dello spazio interiore, del vuoto e dell'assenza. Sono proprio i passi felpati dei

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

danzatori, accoppiati a mormorii di voci lontane e all'assorto lavorio di tessitura e design, a suggerire modalità di pensiero e orientamento nella materia fonica, un viaggio indirizzato nella profondità del cuore, delle viscere e della mente, laddove sovrano è l'artiglio dei ricordi e del passato. Un grido straziante che talora si vorrebbe dimenticare e che però, per quanto soffocato, tutto sommerge e travolge. È esattamente una tela neutra quella sulla quale i due autori in questo modo disegnano ed articolano, quasi scolpiscono e riannodano a proprio piacimento le memorie di un'umanità altrimenti perduta. (7/8)

« Intimiste et sensuelle,
cette peinture sonore
sur fond blanc se fixe
dans notre esprit
comme une persistance
rétinienne. »

Laurent Catala _ Octopus _ France _ juin _ 2009

Rapports à l'espace, questionnements de la présence et de l'absence des corps, c'est en travaillant avec la compagnie de danse O Vertigo sur la pièce La Chambre Blanche que le duo Nicolas Bernier / Jacques Poulin-Denis a commencé à réfléchir à ces aller-retours de matières musicales fluctuantes, électroniques dans leur essence mais si organiques dans leur prégnance qu'elle semble suivre et se fondre dans les mouvements supposés des danseurs. Intimiste et sensuelle, cette peinture sonore sur fond blanc se fixe dans notre esprit comme une persistance rétinienne. Douce au début, suggestive presque, elle finit par se faire plus trouble et insistante, comme dans ses rythmiques digressives qui percent sur "Emm" ou dans ses grésillements pénétrants qui sondent "Mur". Un voyage tout en textures, ambigu, souple et rugueux à la fois.

« ... ouvrent et
propulsent notre
imaginaire hors de
l'angoisse. »

Eric Serva _ France Musique _ France _ 18 juin _ 2009

Nicolas Bernier est entré dans le monde des musiques électroacoustiques par la porte des musiques populaires, un vaste monde qu'il aborde sous diverses formes : acousmatiques, électroniques live, installations, vidéo, musiques pour la danse, le théâtre et le cinéma. Jacques Poulin-Denis a étudié l'électroacoustique à l'université de Montréal et exerce également la profession de danseur. S'il a beaucoup travaillé en tant que compositeur, Jacques Poulin-Denis a acquis une solide réputation en tant que concepteur sonore pour le théâtre et la danse. Ce nouvel album est intitulé *sur fond blanc*, il réunit des oeuvres originellement composées pour la danse, plus précisément pour un spectacle intitulé La Chambre Blanche de l'excellente compagnie chorégraphique montréalaise O vertigo. On y entend donc de temps à autre quelques sons de pas, de gestes et de voix qui apportent une couleur supplémentaire, un surcroît de poésie et de sensualité à une oeuvre qui explore les difficiles thèmes de l'espace intérieur, du vide et de l'absence. Nicolas Bernier et Jacques Poulin-Denis ont réussi à mettre tout cela en son mais sont allés plus loin grâce à la création de vastes paysages sonores, sortes de faux-fuyants musicaux qui ouvrent et propulsent notre imaginaire hors de l'angoisse, hors des murs, hors de l'enfermement. Tout cela dans un bel équilibre entre acoustique et numérique, entre son et musique. *sur fond blanc* est un album de musique savante, mais une musique parfaitement accessible et brillamment séductrice.

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

« C'est surtout
l'utilisation très
maîtrisée du rythme qui
classe cet album à
part. »

*Charles Prémont _ **Convergence** _ Québec _ 1er juin _ 2009*

Fruit d'une collaboration entre les artistes Nicolas Bernier et Jacques Denis-Poulin, Sur fond blanc constitue un album électronique difficile à définir (autrement qu'en le rangeant dans le large tiroir de la musique expérimentale). Explorant les thèmes de l'intériorité et de l'absence, l'album se présente comme une page blanche où tout peut arriver. Composé à partir de textures électroniques et d'enregistrements, Sur fond blanc crée une ambiance particulière bien qu'étonnamment familière. Les pièces s'écoutent sans effort, mais montrent une surprenante profondeur pour peu qu'on s'y intéresse de plus près. Utilisant avec brio la spatialisation des sons, c'est au cœur d'une histoire que Jacques Poulin-Denis et Nicolas Bernier semblent vouloir nous emmener. L'enregistrement sur le terrain est particulièrement bien utilisé. Entre les bruits de pas et les chuchotements, on perçoit les échos et sentons les espaces que les compositeurs ont voulu créer. L'idée du canevas neutre est présente tout le long des pièces. Toujours, on se demande où l'on se trouve et notre imagination divague facilement sur les thèmes abstraits que proposent les deux artistes.

C'est surtout l'utilisation très maîtrisée du rythme qui classe cet album à part. C'est probablement ce qui nous rappelle le plus qu'on écoute bien un album de musique et non la trame sonore de nos fantasmes. Le rythme sert d'épice à la recette des deux compères et relève avantageusement l'écoute de chacune des pièces. Toujours amené avec grand soin, c'est cette utilisation subtile, mais efficace, qui nous transporte d'un bout à l'autre de notre écoute sans qu'on s'en rende compte.

Sur fond blanc, produit d'une collaboration efficace dont on espère n'avoir écouté que les débuts

« ... ponctuation
sensuelle sur fond de
paysages sonores d'une
magnifique clarté
magnétisante ... »

*Fabrice Vanoverberg _ **Les passions de Fab** _ Belgique _ 27 mai _ 2009*

Collaborateurs depuis 2006, membres du collectif Ekumen éditeur du présent objet, les compositeurs électro-acoustiques Nicolas Bernier et Jacques Poulin-Denis en sont à leur second coup d'essai, deux années après le remarqué Etudes No 3 Pour Cordes Et Poulies, déjà sur le même label québécois. Pour ne rien changer de leurs bonnes habitudes, il s'agit également d'une collaboration avec la compagnie de danse O Vertigo, plus précisément pour le spectacle La Chambre Blanche.

Nettement moins radicale et, osons le mot, dérangeante que les travaux de KTL pour Gisèle Vienne, la

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

vision des deux Canadiens n'en est pas moins parfaitement captivante. A l'image des dialogues cinématiques de Olo, ponctuation sensuelle sur fond de paysages sonores d'une magnifique clarté magnétisante, l'univers en pâles – mais pas pâlottes – déclinaisons de Bernier et Poulin-Denis révisent les classiques de la musique ambient, tout en s'en détachant. Entre onirisme pudique et bruitisme familier (des pas de danseurs, notamment sur Air, Sur Fond Blanc transcende par son simple impact auditif l'habillage sonore qu'il est censé incarner sur la scène chorégraphique. A ce niveau d'altitude, une rencontre impromptue entre musique concrète, soundscapes et électro-acoustique qui n'a pas beaucoup de rivales et se satisfait complètement à elle-même. Qui aurait pensé que l'espace intérieur, le vide et l'absence (les trois thèmes du projet) pouvaient avoir autant de contenu ?

« ... decent processed noises in service of dramatic, narrative effects ... »

Ed Pinsent _ Sound Projector _ UK_ May 19th _ 2009

Sur Fond Blanc (EKUMEN EK009) is the effort of two electro-acoustic composers Nicolas Bernier and Jacques Poulin-Denis. A lot of their brittle sounds are a shade too tasteful for my ears, but they do occasionally harness some decent processed noises in service of dramatic, narrative effects. Actors and actresses use their speaking apparatus to contribute fragments of prose and poetry into the mix, as do certain dancers whose footsteps form part of the compositions (the record has its origins as a commission for a dance work). These Canadian musicians are, they say, attempting to convey something about "interior space, emptiness and absence."

« Les deux compositeurs ont façonné de vastes paysages oniriques dans lesquels l'auditeur erre

Réjean Beaucage _ Voir (Canada) _ 21 mai _ 2009

Comme le premier disque du duo (Étude no 3 pour cordes et poulies), Sur fond blanc découle d'une collaboration avec la compagnie de danse O Vertigo (La Chambre blanche). Les deux compositeurs ont façonné de vastes paysages oniriques dans lesquels l'auditeur erre de découverte en surprise. Ils font partie d'une nouvelle vague d'électroacousticiens qui a vécu les développements de la musique techno, et

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

de découverte en surprise. » on pourrait dire que leur production est à la «musique concrète» ce que le rock progressif est au rockabilly. On peut découvrir une nouvelle collaboration de Nicolas Bernier, cette fois avec Jérôme Minière, dans Une fête pour Boris, la dernière création du Théâtre Ubu, présentée au Festival TransAmériques ces jours-ci (www.fta.qc.ca).

« The arrangements are fresh and aerial ... » *Sven Swift _ 12rec.wordpress _ Germany _ May 6th _ 2009*

You know Nicolas Bernier for his cooperation with Montreal guitarist Simon Trottier (12rec.042). At ekumen.com, Nicolas promotes friendly artists and his own solo works, like Milliseconde Topographie or his ongoing project with dancer and composer Jacques Poulin-Denis. These days, ekumen publishes the second CD of the duet, entitled Sur Fond Blanc.

This is what you can read about the album at ekumen.com:

"Sur Fond Blanc explores the themes of interior space, emptiness and absence. The album recreates white page where everything can happen, a neutral canvas made of electronic textures and field recordings where impressions, memories, and fragments of life appear."

What sounds abstract and academic is in fact a wonderful patchwork of cinematic field recordings, fragmentary vocals and textural drone patterns. The arrangements are fresh and aerial, and although an influences from Tim Hecker is apparant, Bernier and Poulin-Denis succeed in finding their own language between experimental electronic music, acousmatica and performance art.

« They whisper most of the time, and add a feeling of absence and loneliness to the play. » *Frans de Waard _ Vital Weekly _ Holland _ May 5th _ 2009*

The follow up to 'Etude No.3 Pour Cordes Et Poulies' by Nicolas Bernier and Jacques Poulin-Denis is 'Sur Fond Blanc', and its also a piece of music they recorded for a dance piece, which, according to the press text 'explores the themes of interior space, emptiness and absence". Bernier and Poulin-Denis are boys with laptops, but also a keen interest in using acoustic sounds, and, what makes this release even more interesting: there is an extensive use of voice material. They whisper most of the time, and add a feeling of absence and loneliness to the play. The music itself is quite nice, but not spectacular. There are lots of

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

drone like sounds, micro glitch material, processed guitars and all the common place from the world of microsound and lowercase, mixed with a bit of clicks and cuts. But its the use of voice material that keeps this interesting, almost in a Hörspiel like manner. Hard to say what it is about, the voices or the music, but even without the dance its quite nice. Nothing new here under the sun, and Bernier and Poulin-Denis perform their music with great care and style, no doubt, but I couldn't help thinking I heard and saw it before. (FdW)

Address: <http://www.ekumen.com>

JD _ Darke Entries _ Belgium _ June _ 2009

'Sur fond blanc' betekent zoveel als 'tegen een witte achtergrond'. Het witte onbevleete canvas staat symbool voor de maagdelijkheid van een ruimte. In die ruimte treden Bernier en Poulin-Denis binnen, om met behulp van zelfgemaakte geluiden de ruimte te ontmaagden zodat ze haar akoestiek prijs geeft. Hierdoor worden ze ondersteund door het O Vertigo dansensemble, die met hun bewegingen de mogelijkheden van de ruimte –en haar akoestiek- verder aftasten. Doorheen deze veldopnamen verweven de geluidskunstenars flarden van monologen, verwoorde gedachten en hun elektronische manipulaties. Het geheel weet je als luisteraar de volledige rit uit te laten zitten aan je hoofdtelefoon. De verbeelding wordt geprikkeld.

Ik zou in deze recensie met gemak kunnen verwijzen naar het subtielere werk van Nurse With Wound, maar dat zou nogal oppervlakkig en zelfs lui zijn. Liever verwijs ik naar de betere momenten van Throbbing Gristles 'The Endless Not part 2'. Om maar te zeggen dat dit album echt wel earcandy is... Een verrassend schijfje...